"BLACK-DRAUGHT"—SPLENDIDE REMÉDE

Une dame de la Géorgie dit que c'est le meilleur remède pour l'indigestion et les aigreurs gastriques.—Elle en a toujours sous la main

Lyerly, Géo. — Mme M. P. House, de R. F. D., 2 de cet endroit relate son expérience avec "Thedford's Black Draught," en ces termes: "Ma mère et la famille se sont toujours servies de "Black-Draught," pour les maux hépathiques, et disent que c'est le meilleur remède, sur le marché, pour le foie. Depuis que je me rappelle ,nous en avons toujours eu chez nous. C'est un remède excellent pour les aigreurs gastriques, le foie paresseux et les troubles intestinaux. Je recommande Cardui à mes amis; il m'a sauvé de dépenses de médecins. Pendant 70 ans Cardui a été en usage pour des désordres de l'estomac. La popularité de ce remède en prouve l'efficacité.

Vous tomberez dans un état dangereux si votre foie ne fonctionne pas bien, si vous souffrez de maux de tête, de constipation, d'un état bilieux, d'indigestions, etc. Il faut un traitement.

"Black-Draught" a prouvé sa valeur dans ces conditions de santé chancelante. C'est un remède entièrement végétal qui agit promptement et naturellement, aidant à régler le foie, à nettoyer les intestins de toutes impuretés. Essayez-en. Chez tous les pharmaciens. Prix, 25c le paquet. Coûte seulement un sou la dose. Adv.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commencé le 5 mai.)

"COEUR SACRIFIÉ"

JULES DE GASTYNE

André eut un moment d'hésitation et d'étonnement. Il avait laissé sa sœur en proie à un désespoir qui devait couvrir de deuil toute sa vie, et il la retrouvait aussi joyeuse, exubérante, se parant sans doute pour quelque fête... Est-ce qu'elle aurait oublié?...

Il monta quelques marches, mais avant qu'il fût parvenu au milieu de l'escalier sa sœur était dans ses bras.

Après les premiers embrassements, il se recula un peu pour la contempler, ébloui par sa beauté, par le rayonnement qu'il voyait dans ses yeux.

— Es-tu joliet ce petit-il s'empêcher de murmurer.

— Tu trouves? Et elle avec un air de coquetterie enjouée.

— Oui, dit-il, très enfantiste encore.

Elle tenait sa main, montée sur marche au-dessus de lui le dominant, dans l'escalier large, entouré d'épais tapis et que des réflecteurs électriques inondaient d'une lumière claire, argentine comme une lueur de clair de lune.

Elle le regarda dans les yeux et s'écria en riant:

— Je ne t'en dirai pas autant...

— Tu me trouves laid? fit André en riant aussi, car la gaieté de sa sœur le gagnait.

— Oh! affreux! dit madame Ganneron... Et noir! Où as-tu passé pour avoir un teint pareil?... Et tu nous laisses sans nouvelles... deux années. Sais-tu que ce n'est pas bien? Nous ne savions plus ce que tu étais devenu. A tous ceux qui nous demandaient de tes nouvelles, obligés de répondre nous ne savons rien. Comme c'était gai!

Mais nous ne pouvons causer dans cet escalier... Monte... On est en train de me coiffer. Tu me raconteras tes aventures. Mon mari est ici. Je vais te présenter. Tu ne le connais pas?

— Je ne l'ai jamais vu.

— Un homme charmant. Et non! Il fait tout ce que je veux.

André croyait rêver. Était-ce sa sœur qui parlait ainsi? Et René? Et ce grand amour? qui l'avait donc changée ainsi?

Hélène s'aperçut de l'impression ressentie par son frère. Mais elle ne se rendit pas compte du sentiment qui la produisait, car elle demanda:

— Qu'as-tu?

— Rien, rien, répondit André... qui ne voulait pas l'attrister par ses idées, ses souvenirs d'un autre monde...

Et il la suivit dans le boudoir coquet, élégant, brillamment éclairé, tout satin et tout dentelles, où deux femmes de chambre attendaient autour d'une table de toilette chargée de flacons de cristal aux ciselures d'argent et de vases d'or ou de vermeil... Un luxe inouï.

— Assieds-toi, fit la jeune femme en indiquant à André un petit canapé bas... Pendant qu'on me coiffera, nous causerons.

Mais André ne trouvait plus rien à dire.

Il venait parler à Hélène des tristesses d'autrefois, ses déceptions. Et il trouvait une jeune femme enjouée, qui paraissait ne plus penser à rien de ce qui semblait avoir brisé son bonheur pour toujours... qui faisait l'éloge de ce mari épousé avec une répugnance que le jeune officier avait encore toute présente à l'esprit. Pour André, qui avait vécu pendant des années solitaire, toutes les impressions emportées étaient restées vivaces, aussi nettes dans son esprit que si elles étaient d'hier. C'est sous le coup de ces impressions qu'il revenait, en consolateur, pour aider Hélène à supporter patiemment la vie d'épreuves que la dureté de leur père et son indignité leur avaient faite. Et dès le premier moment il s'apercevait qu'on n'avait pas besoin de lui... qu'il reparaissait en trouble-fête.

Etonnée du silence qu'il gardait, de l'espèce de contrainte et de gêne qui se lisait sur sa physionomie, Hélène demanda encore:

— Qu'as-tu donc? On croirait que tu n'es pas content de me revoir... Tu ne m'aimes donc plus?

— Oh! si, s'écria aussitôt le jeune homme.

— Tu m'as donc oubliée?

— Oublée?

— Dame! au milieu de les sauvages, dans les pays extravagants, tu nous reviens avec une mine d'enterrement.

— Non, répondit André, je suis ... Je suis même très heureux en ce moment... tout particulièrement heureux.

— Et pourquoi donc? demanda Hélène surprise.

André montra sa boutonnière.

— Décoré?

— On me l'a promis pour le premier janvier.

— Notre père l'est, dit Hélène.

— Notre père?... fit André avec un sursaut de stupeur.

— Tu ne le savais pas?

— Je ne sais rien.

— Ah! tu ignores alors quel grand personnage il est devenu, notre père, le président du conseil d'administration du Crédit du Globe... Une puissance, mon cher... Oui, il a été décoré l'année dernière... Il sera fait officier cette année, — au premier janvier, — comme toi. On le lui a assuré. Il remue des millions. Sa maison est devenue une des plus considérables de Paris. Les ministres ont besoin de lui et de son crédit. Il est de toutes les fêtes. On le reçoit à l'Elysée en intime... Il est l'ami du président de la République... Ah! il a marché avec les millions de mon père!...

André ouvrait ses yeux énormes. Son père décoré... avant lui. Et pourquoi? Lui, il avait reçu des blessures. Il avait risqué vingt fois sa vie au Tonkin d'abord, au Dahomey ensuite et dans l'expédition d'où il revenait. Une expédition au centre de l'Afrique, organisée par le gouvernement et dont il avait le grade à faire partie dans l'espoir y laisser ses os. Il s'en était fallu de peu. Presque tous ses compagnons étaient morts. Il revenait avec la promesse de la croix... Il en était heureux et fier. Il lui semblait que le ruban rouge, couleur du sang qu'il avait versé pour la patrie, serait pour lui une sorte de réhabilitation du passé, dont il n'était pas responsable, mais dont il lui était resté pourtant comme un goût de honte.

Cet espoir de la croix l'avait pour ainsi dire rappelé à la vie, lui avait donné le courage de ne pas mourir, l'avait réconforté et entraîné jusqu'à le faire revenir à Paris, où il avait juré pourtant de ne jamais remettre les pieds. Et, dérision amère! il apprenait cette chose formidable, monstrueuse, que son père, dont il avait voulu avec son sang laver la souillure, était décoré avant lui!... Qu'il serait officier quand il ne serait encore, lui, que simple chevalier! Comment apprécirait-il donc les choses de la vie? Dans quel sens les prendrait-il?

N'avait-il pas l'esprit atrophié? N'avait-il pas dans les yeux, dans le cerveau, une optique toute spéciale qui lui faisait voir les objets sous un jour faux, se désespérer des mesquineries auxquelles les autres hommes prenaient à peine garde? Voyait-il bien? Voyait-il mal? Était-ce les autres qui étaient dans le vrai? Il ne le savait plus.

Au milieu de ses réflexions, cette idée revenait toujours, le fragant. Son père décoré!... Son père qu'il n'avait plus osé revoir!... auquel il lui aurait coûté de serrer la main après avoir appris ce qu'il savait... et que les plus hauts personnages recevaient... honoraient... Toutes ses notions du juste et de l'injuste tombaient... toutes ses idées de devoir et d'honneur... Il se rappelait ses dangers, ses fatigues, ses luttes, pour acquérir un peu de gloire qui vint effacer ce passé, ce passé dont il rougissait...

Et, sous le coup de l'émotion qui le saisit, il se leva brusquement et dit:

— Je suis idiot!...

Sa sœur le regarda, stupéfaite.

Mais, André, fit-elle, à quoi penses-tu? Tu as l'air tout chose...

(A continuer.)

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Le classement des brochures officieuses allemandes de ces dernières années est un exercice utile, surtout si on compare leurs tapageuses déclarations aux mauvaises raisons invoquées par les mêmes écrivains se plaignant que la guerre a été imposée à l'Allemagne.

Le docteur Delbruck, personnage officiel, écrivait, après l'arrangement du Congo, dans les "Preussische Jahrbucher"; "avant deux ans nous aurons accumulé au Maroc, assez de matières inflammables pour produire une explosion."

La préméditation est-elle assez évidente?

De son côté Daniel Frymann, dans son livre "Si j'étais empereur" révélait, avec cette superbe allemande le fond de la pensée de la grande majorité de ses compatriotes:

"L'affaire marocaine nous a déjà tant coûté que nous ayons le droit d'exiger que la moindre syllabe du nouveau traité soit sacrée pour la France; si elle s'en écarte d'un iota, nous le considérerons comme nul et non avenue; nous exigerons alors notre part de cet empire, et les armes décideront. Nous ne nous occuperons ni des alliances, ni de l'Angleterre, ni de la Russie et nous affronterons le sort. Le Droit Moral est de notre côté. Si même la France respecte ses promesses et qu'elle évite de nous fournir quelques raisons de plainte nous saurons bien faire surgir une occasion de conflit. Nous sommerons la France d'opter entre l'Angleterre et nous. Dans la lutte inévitable où se jouera notre avenir, qui n'est pas avec nous est contre nous et, pour peu que nos voisins hésitent, nous les attaquerons sur le champ.

Ces sentiments persistaient au lendemain de la guerre, même après la bataille de la Marne dont on cachait soigneusement les résultats, et dont les soldats teutons ne sont pas encore bien convaincus; beaucoup, quand on leur en parle, en nient nettement. En 1915, les allemands inondaient, comme aujourd'hui encore, les pays neutres de brochures et de placards où s'étalent les théories les plus insoutenables et les plus incroyables; notamment, les feuilles pangermanistes ou en vente surtout la foise des armées allemandes qui sont imprenables, affirment que "l'Allemagne est entourée d'une coalition permanente d'ennemis implacables; son armée invincible la garantira de tous les étrangers pourvu qu'elle n'hésite pas dans l'emploi des moyens les plus radicaux."

C'était la préparation à la fameuse guerre sous-marine, après l'incendie des cathédrales, le pillage des villes, en attestant la dévastation systématique commencée par Hindenburg. Ce qu'il faut mettre en relief, sans se lasser, c'est que ces abominations ne sont ni improvisées, ni la suite d'actes de colère. Tout est préparé par une propagande active, tout est prévu et établi d'après un plan aussi délicieux que minutieusement conçu.

C'est toujours l'application de cette incroyable "Kultur" voulant tout dominer.

JEAN BERNARD.

Du Figaro: On sait que la berline, cette voiture qui a rendu de si remarquables services à nos arrière-grands-pères, vient, ainsi que son nom, de la capitale de la Prusse; mais, si la première berline fut fabriquée à Berlin, l'invention n'en revient pas à un Prussien.

C'est un architecte piémontais, une Frédéric-Guillaume, le Grand-Electeur, avait attiré près de lui, Philippe de Chièze, qui construisit cette voiture.

Elle fut jugée si élégante et si commode que le Grand-Electeur ne pensa pouvoir trouver mieux, pour remercier Louis XIV d'une somme de cent mille livres, dont celui-ci lui avait fait présent en 1683, que de lui envoyer, avec des chevaux de ses haras, une "berline."

Les temps sont bien passés où Paris et Berlin échangeaient des cadeaux.

LE MASQUE DE FER.

S. WIAN et ROSSI
ATELIER DE PEINTURE
9[illegible] RUE ROYALE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Phone Main 4897. Prix Raisonnables.
P. ACKERMANN
FLEURISTE
Bouquets de Mariages; Emblèmes Floraux; et décorations.
111 rue Bourbon, a un ilet de la rue Canal
Nouvelle-Orléans.

REAL ESTATE TRANSFERS

FIRST DISTRICT.

Widow Max Vitter to Felix Picone, lot, Melpomene, Terpsichore, Rampart and Basin, $3,300; cash.

State of Louisiana (M. Tapie, to M. Tapie, lot, Perdido, Gravier, Bolivar and Bertrand, $14,45; cash.

Mrs. Julia M. Jackson et al. to Josephine W. Weinzettel et al., interest, etc., in and to lot, Telemachus, Palmyra, Banks and Genois, $900; cash.

SECOND DISTRICT.

Stephen W. Stafford to McDonogh Realty Co., two lots, Canal, Customhouse, Solomon and David, $9,000; terms.

Dr. Armand Mary to Reliance Homestead association, two lots, Bayou St. John, St. Philip, Metairie, Solomon and Orleans, $6,000; cash.

Purchaser to vendor, same property, $6,000; terms.

THIRD DISTRICT.

Charles LeBlanc to James C. Henriques, portion, Flood, Caffin, Villere and Robertson; lot and portion, Rousseau, Josephine and Tchoupitoulas, $1,500; cash.

Joseph Lang to Mrs. Esther Ansbeaury Lang, lot, Columbus, Laharpe, Robertson and Villere; also lot, St. Ann, Orleans and Hagan avenue partition.

Mrs. Esther Ansbeaury Lang to Joseph Lang, lot, Columbus, Laharpe, Villere and Robertson; portion, Columbus, Laharpe, Villere and St. Bernard avenue partition.

FOURTH DISTRICT.

City of New Orleans Ed Sarpy to Otto J. Mayer, five lots, Camp, Second, Mazazine and Third, $430.94; cash redemption.

State of Louisiana Ed Sarpy to Ed Sarpy, certain lot, same square, $126.37; cash redemption.

FIFTH DISTRICT.

Joseph A. Blythe to Mrs Marie Geier, five lots, Lewis, England, Henderson and Maumus, $165; cash.

John T. Pooster and wife to Rene J. Borne, portion, Séguin, Beauy and Eve ina, $1,800; cash.

SIXTH DISTRICT.

Realty Assets Co. to Henrry Mossmer, portion, General Taylor, Milan, Prieur and Johnson, $550; cash.

Mrs. Sarah F. Petzsch to Union Homestead association, lot, Perrier, Pemiston, General Taylor and Coliseum, $2,250; cash.

Purchaser to Jesse T. Dameron, same property, $2,250; terms.

SEVENTH DISTRICT.

John T. Whitaker to Mrs. Sidonie Fischano, two lots, Zimpel, Fern, Oak and Berthe, $5,400; terms.

CREDIT SALES.

Acme Homestead association to Francis A. Escudier, portion, Tricou, Burgundy, Dauphine and Delery, $2,200; mortgage.

Stephen N. Stafford to McDonogh Realty Co., two lots, Canal, Customhouse, Solomon and David, $3,000 cash, $6,000 mortgage.

Joseph Eugene Leon Joubert De Villermarests to William B. Kohlman, lot, Iberville, Decatur, Chartres and Bienville, $1,750 cash, $14,250 mortgage.

Samuel J. Hoyt to Mistletoe Social club clubhouse at West End, $250 cash, $250 mortgage.

L. Walle, owner; Willis & Pamilia, builders; double one-story frame residence, Dumaine, Broad, Dorgenois and St. Philip, $1,500.

A. M. Cassanova, owner and builder; fireproof garage, 3143 and 3145 Burgundy, $300.

W. P. Pforzheimer, owner; Singer & Sokolsky, builders; two double frame-slated houses, General Taylor, Franklin, Liberty and Marengo, $4,000.

Security Building [illegible] ciation, owner; A. P. Broyard, builder; one-story frame-slated residence, Franklin avenue, Tonti, Miro and Hufers, $3,000.

C. Jacobs, ower and builder; single frame-slated residence, Painters, Tonti, Miro and Arts, $700.

F. A. BRUNET
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE Phone Main 43
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont soigneusement

Confiseries Suprêmes
Kiss of Kacomes
80c la Livre
Le plaisir dans chaque boite

L. A. MUHLEISEN & SON
PHONES JACKSON 198-1677
1829-1835 Dryades St.
SERVICE JOUR ET NUIT
Dame Pour Embaumements.

LITTLE ROCK, ARK., AURAIT OBTENU LE CANTONNEMENT

D'après des rapports reçus de Washington, on a tout lieu de croire que les influences de la prohibition ont été la cause d'empêcher la ville d'Alexandrie, Lne., d'obtenir un des nouveaux cantonnements de l'armée. La ville de Shreveport était la rivale d'Alexandrie, dans l'Etat, mais le cantonnement aurait été alloué à Little Rock, Arkansas, où l'un des forts du gouvernement est situé.

Le maire W. W. Whittington, d'Alexandrie, qui était à la Nouvelle-Orléans depuis plusieurs jours, afin de surveiller les itérêts de sa localité, a quitté la ville hier. Il a encore l'espoir de voir le cantonnement établi à Alexandrie, mais d'autres prétendent que la question est réglée parce que les sénateurs de la Louisiane s'opposent de continuer à faire des démarches contre Little Rock, à cause de certaines raisons qui pourraient créer des dissensions. Le cantonnement à Little Rock sera réservé aux hommes de la Louisiane, le Mississipi et l'Arkansas. Pourtant Alexandrie n'est qu'à 200 milles de la Nouvelle-Orléans et offre plus de facilités pour l'expédition des troupes. Cette décision du gouvernement, sous ce rapport, a beaucoup surpris les Louisianais. On dit qu'on accorde plus de faveurs aux Etats où les lois prohibent les ventes de liqueurs alcooliques, que ceux qui les tolèrent.

MINES DE FER BRESILIENNES

A la suite d'une décision importante, toutes les mines de fer encore inexploitées seront mises à la disposition de capitalistes nord-américains afin de procéder rapidement à leur exploitation. Pendant toute la durée de la guerre, la production de ces mines sera la propriété d'un groupe de capitalistes des Etats-Unis.

Consulat Général de France

507 RUE IBERVILLE.

(Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent, qu'ayant d'importantes communications à leur faire il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste:

Cellier, Claude Marie Antoine.
Despeaux, Jean.
Lacouts, Jean.
Tavan, Antoine Auguste.

Loi du 20 février 1917.

En vertu de cette loi, tous les exemptés et réformés d'avant la guerre, nés depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale.

Tous les Français se trouvant dans ce cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils puissent être examinés sans retard.

TOITURES
Fromées, plissées "A", en caoutchouc
Tuiles en métal galvanisé
Fourneaux et poêles à huile
B. V. REDMOND & SON.
309-311-313 RUE DECATUR
Phones Main 1056. 4057

INJECTION BROU
Le traitement logique.
Direct—Prompt—Efficace
Gonorrhée et Sanie.
En vente chez tous les Pharmaciens.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. R. ADER, Vice Président.
EMILE ADER, Secrétaire
LAUDUMIEY & CO. LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 Rue N. Remparts
PHONE HEMLOCK 606.

Les Marches au Succès
sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant.
Whitney-Central Trust & Saving Bank
RUES ST. CHARLES ET GRAVIER — RUES CHARTRES ET IBERVILLE
8132 RUE OAK — RUES DAUPHINE ET PIETE

ORIGINAL GENUINE EFCO E. FOUGERA & CO. IMPORTERS
Toutes nos importations Françaises et Anglaises en
Médicaments & Spécialités
Portent notre timbre de garantie bleu
En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original
E. FOUGERA & Co., Inc.
(Maison fondée en 1849)
90 BEEKMAN STREET
NEW-YORK

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
soutient l'organisme sans autre nourriture.
Guérit debilité et manque d'appétit.
Recommandé pour la TUBERCULOSE, MALADIES INFECTEUSES ET DE LANGUEUR, ANÉMIE, CONVALESCENCE, SÉNILITÉ et MALADIES DE L'ESTOMAC
Vendu par pharmaciens. E. FOUGERA & CO., Inc., 90 rue Beekman, New-York

Matière à réflexion--
"Jckson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques contenus dans les meilleurs ingrédients.
"Essayez un stein à l'enseigne Jackson."
JACKSON BREWING CO.

Les Spécialités
Magasin Holmes
MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX
ASSORTIMENTS COMPLETS
PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES
Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste
Notre but est de mériter la confiance absolue du public
D. H. HOLMES CO.
LIMITED
Paris, New-York Londres, Berlin et Florence. Etabli le 2 Avril 1842

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er Juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2eme District

Famous WELL MINERAL WATER
Les puits d'eau minérale du Texas
Recommandée par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de neurose, de maladies des rognons et de l'estomac. Essayez aujourd'hui.
Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone.
En vente chez tous les pharmaciens connus.
Echantillons, gratis, de nos agents.
PHONE MAIN 4580
R. L. VIGUERIE, Agent
600 S. RAMPART ST.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE
201-211 rue Nord Rempart
Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs
LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN — PAS DE SUCCURSAL
ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.
Téléphone Main 1212